



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *On me dit qu'il est bon 'd'imiter JESUS-Christ... dois-je pour cela ne plus être moi-même ?* » 3^{ème} partie de la réponse

Vraie spiritualité de l'imitation de Jésus-Christ

DIEU TOUT DE SUITE

Il te faut découvrir que **Dieu te regarde au présent. Ce que Dieu te demande, c'est aujourd'hui de porter ta volonté sur lui, sans attendre. C'est avec toi, tel que tu es aujourd'hui, que Dieu veut s'unir.** Arrête donc de dire en soupirant : 'je voudrais bien !' : la volonté n'agit pas sous forme de vœux pieux. Elle s'engage, au présent. Même si l'acte extérieur n'est pas pour le moment possible, ce qui compte, c'est cette orientation de la volonté vers le bien. Ce que Dieu attend de toi, c'est que tu dises enfin « je veux » en y mettant toute ta bonne volonté. Ainsi, la direction sera prise ; notre bonne volonté est au cœur de notre vie morale et spirituelle, et il faut la tourner vers Dieu.

POINGS FERMES OU MAINS OUVERTES ?

Il y a une grande différence entre la bonne volonté et une attitude volontariste. Dans le volontarisme, on cherche à supprimer toute distraction, ou tout défaut, à force de volonté. On applique sa volonté sur ce qui semble mauvais, et on lutte. Souvent en vain. **La bonne volonté** s'applique à ce qui est bon, elle cherche à faire le bien, elle **cherche à aimer Dieu**, au milieu des distractions et des erreurs, malgré le péché. Elle refuse de se laisser piéger dans le péché.

Si ton âme est un grenier plein de bric-à-brac, le volontarisme tente de le vider, de le nettoyer et le repeindre, en espérant qu'une fois ce travail terminé, Dieu consentira peut-être à te rendre une petite visite. La bonne volonté ne se laisse pas arrêter, envahir par le bric-à-brac, elle est consciente que **l'essentiel est de recevoir Dieu, et même de se rendre compte qu'il est déjà là**, dans le bric-à-brac. Elle cherche à le rejoindre, à l'accueillir là où elle le trouve. Et il n'est pas impossible que Dieu, qu'elle a reconnu, l'aide à faire un peu de ménage, ou même le fasse à sa place. Dans ce cas-là, nous sommes souvent surpris de voir qu'il ne jette pas ce que nous aurions jeté, et qu'il évacue ce qui nous semblait essentiel. Mais **l'essentiel n'est ni le bric-à-brac, ni le ménage, mais la présence de Dieu, et la tienne.** (*fin*)

Père J.M. Gueulette, o.p.

Laisse Dieu être Dieu en toi Ed. CERF 2006